

## La médiation culturelle, un art de la négociation

ÉRIC FOUCAULT, DIRECTEUR ARTISTIQUE<sup>1</sup>  
ETERNAL NETWORK

### Présentation de l'action « Nouveaux commanditaires ».

#### *Un protocole de production artistique innovante.*

En 1993, la Fondation de France se rapproche de l'artiste François Hers pour développer un programme culturel en accord avec ses missions : appuyer les initiatives de citoyens qui s'emparent de problèmes d'intérêt général et soutenir en priorité les démarches innovantes.

L'action consiste à renouveler les modalités de production d'art contemporain autour de deux enjeux principaux :

- rapprocher la société des artistes ;
- donner une valeur d'usage à l'art en l'ancrant dans des enjeux qui concernent directement les citoyens.

Alors que la culture s'appuie majoritairement sur le principe de l'offre, François Hers propose de renverser ce principe en partant de la demande.

#### *Le médiateur.*

François Hers imagine qu'un désir d'art existe chez tout citoyen. Il invente alors une figure à même de faire émerger ce désir d'art : le médiateur culturel. Celui-ci accompagne un groupe de citoyens se constituant en groupe de commanditaires pour traduire leurs besoins et désirs d'art en commande.

#### *Des commandes d'un nouveau genre.*

Puisque les commandes n'ont pas comme enjeu sous-jacent la propagande, que les commanditaires ne sont plus aujourd'hui le pharaon, l'évêque ou le prince, mais le citoyen, les contextes et les demandes sont d'une grande diversité (**fig. 1**). Les contextes d'intervention en témoignent (ruralité, périphérie urbaine, établissements publics, etc.).

Les œuvres sont également des plus variées : sculpture, photographie, peinture murale, architecture, mobilier, livre, vidéo, etc.



(Fig. 1) *Re-vivre*, Laurent Pernot, hôpital de Saint-Malo, 2013 : une œuvre en hommage aux donneurs d'organes © Eternal Network.

---

<sup>1</sup> Médiateur agréé de l'action « Nouveaux commanditaires » de la Fondation de France pour le Grand Ouest.

### **Les différences entre « publics » et « usagers ».**

La nature même des commanditaires est diversifiée (**fig. 2**) : des pompiers, des agriculteurs, des enseignants, un groupe de voisins, des commerçants, le maire et certains habitants d'un village, une association œuvrant dans le social, l'environnement, la santé, etc.

Aucun savoir particulier n'est nécessaire pour interpeller un artiste et négocier avec lui la réalisation d'une œuvre.

C'est un art de la négociation : il faut passer du temps à discuter, revenir en arrière ou brûler des étapes, parvenir à s'entendre sur un projet commun en acceptant les compromis, mais en évitant de se brider (**fig. 3**).

Les commanditaires sont présents à chaque étape, puisqu'ils prennent des décisions.

### **La médiation : un processus de transmission.**

Le projet des « Nouveaux commanditaires » propose des entrées particulières vers l'art contemporain et nécessite une médiation sur mesure.

#### ***Des outils de transmission***

Les outils de transmission sont :

- le cahier des charges car une œuvre d'art répond à des besoins ;
- le choix de l'artiste qui constitue un premier pas vers l'histoire de l'art ;
- les intermédiaires qu'ils soient des architectes, des ingénieurs, des paysagistes ou des entreprises deviennent des partenaires qui connaissent bien l'action « Nouveaux commanditaires » car ils en accompagnent la mise en œuvre.

Une de leur fonction est de faire participer activement les commanditaires. Il arrive même que des commanditaires aident physiquement à construire l'œuvre.

#### ***Élargir la communauté***

Les commanditaires cherchent à étendre la discussion, voire le débat autour de la proposition artistique par différentes actions :

- une exposition de l'artiste à proximité du lieu de la future œuvre ;



(Fig. 2) *La jetée sur l'herbe*, Nicolas Floc'h, foyer Chantemoulin, 2012 : requalifier le jardin d'un foyer d'adolescents à Tours, 2012 © Eternal Network.



(Fig. 3) *La patate chaude*, Nicolas Floc'h, jardins du Breil, Rennes, 2012 : un abri pour des apprentis jardiniers en réinsertion professionnelle © Eternal Network.

- la livraison intermédiaire du projet ;
- des conférences ;
- la présentation publique de l'étude ;
- une visite de l'atelier ou d'un vernissage de l'artiste par les commanditaires qui permet d'instaurer un principe d'échange des savoirs ;
- des ateliers avec des étudiants créant une dynamique, un chantier-école.

Cette transmission de commanditaires à usagers est importante, notamment quand le groupe de commanditaires évolue.

L'action « Nouveaux commanditaires » n'oublie également pas que les enfants sont les premiers médiateurs et que la convivialité permet de mettre en place un cadre humain favorable à l'échange (**fig. 4**).

### Conclusion.

Il existe différentes façons pour les commanditaires ou les habitants de s'approprier l'œuvre. Dès lors qu'ils en ont un usage quotidien, ils en prennent soin et la font vivre. L'œuvre permet également de mettre en place des manifestations, en créant par exemple un rituel, un événement régulier autour d'elle (**fig. 5**).



(Fig. 4) *Monstre*, Xavier Veilhan, Tours, 2004 : une inauguration remarquable et conviviale © Eternal Network.



(Fig. 5) Les commanditaires de *Mémoire en demeure* de Tadashi Kawamata, Saint-Thélo (22), 2006 : le maire s'entoure d'habitants de plusieurs générations © Eternal Network.